

Métropole de Grenoble

Titres de séjour : des associations dénoncent « une situation qui se dégrade »

Au lendemain d'une rencontre en partie fructueuse avec la préfète Catherine Séguin, le collectif "Bouge ta préf 38" a rendu public les chiffres d'une enquête de terrain sur les renouvellements de titre de séjour qu'il a menée devant la préfecture de l'Isère en février.

« Mais qu'a-t-on fait pour être puni de la sorte ? C'est invivable. Je suis moi-même sans titre de séjour à cause de ces dysfonctionnements et pourtant, mon employeur, le CHU, n'a pas mis un terme à mon contrat de travail tant les besoins sont grands à l'hôpital. » Cette quadragénaire arrivée en France en 2013 illustre, parmi tant d'autres témoignages, le chemin de croix d'étrangers dans l'incapacité de renouveler leur titre de séjour en préfecture. La procédure est en effet devenue plus difficile d'accès depuis la dématérialisation des prises de rendez-vous en mars 2024.

« Tous les secteurs d'activité sont touchés »

« En juin, explique Martine Faure Saint-Aman, membre du collectif "Bouge ta préf", on avait mené une première enquête qui s'était révélée catastrophique pour les droits des étrangers. Pour confronter les chiffres que donne la préfecture, nous en avons effectué une seconde. » Pour eux, le constat est sans équi-



La fermeture du guichet d'accueil en préfecture en mars 2024, au profit d'une procédure de rendez-vous dématérialisés devait améliorer les droits des étrangers. Avocats, tribunaux et associations déplorent le contraire. Photo Le DL/Jean-Benoît Vigny

voque : « La situation s'est dégradée même si elle n'est pas spécifiquement locale et qu'on la retrouve à Lyon, Clermont-Ferrand ou Chambéry. Mais il s'agit là de perte insidieuse de droits par manque de rendez-vous. »

Pour mieux appréhender le contexte, cette seconde campagne a recueilli, via un questionnaire, 889 témoignages. « Alors que le travail est un élément clé de l'insertion, les pertes d'emploi auraient doublé en huit mois », affirment-ils, comme un écho au chef étoilé Philippe Girardon venu défendre la cause d'un de ses employés il y a dix jours devant la préfecture.

« Parmi ces 889 personnes, 215 ont un risque imminent de perdre leur emploi, 93 l'ont déjà perdu. Et ça touche tous les secteurs : vendeur, aide-

soignant, informaticien, auxiliaire de vie, chercheurs, etc. »

« Je travaille, j'ai un contrat CDI, je paie mes impôts... »

Cette rupture des droits pour les étrangers (allocations, retraite, logement, emploi, sécurité sociale etc.) - dont certains sont en France depuis des dizaines d'années - ils l'ont évoquée jeudi avec Catherine Séguin, autour des cinq demandes qu'ils formulent de longue date. « Elle nous a fait des annonces dont certaines sont positives », expliquent Stéphane Dezalay et Pierre Michaud, malgré tout « vigilants » sur le nouveau dispositif mis en place depuis mercredi. S'il n'y aura pas de réouverture d'un guichet physique, un nouvel outil a

notamment été déployé pour les rendez-vous phagocytés depuis un an par un juteux trafic illicite (lire ci-contre).

Pour autant, les situations individuelles s'accumulent. Ali (*), père de trois enfants nés en France, dont un est handicapé moteur, raconte : « Les droits de cet enfant sont

aujourd'hui bloqués parce que je n'ai pas, moi, de titre de séjour alors que je suis ici depuis bientôt quinze ans. Je travaille dans le bâtiment, j'ai un contrat CDI, je paie mes impôts, je n'ai jamais eu de problèmes avec la justice. La préfecture m'a demandé des compléments d'information il y a un an, j'ai tout renvoyé, et je n'ai aucune nouvelle depuis. Comment vais-je vivre ? »

Modar, Syrien, témoigne à son tour dans un français également impeccable : « Je suis arrivé en France en 2017 avec un passeport talent, j'ai eu un Masters, je suis désormais salarié. Mais, pour que ma mère et ma sœur, en danger de mort en Syrie [la famille est alouïte, NDLR] puissent venir, je dois suivre une procédure d'asile. Or, alors que le délai légal est de trois jours à une semaine, la préfecture m'a donné un rendez-vous le 29 avril. Pour moi, pour elles, c'est une question de vie ou mort. »

● Jean-Benoît Vigny

(*) Le prénom a été modifié

Un nouveau dispositif de la préfecture

Catherine Séguin, préfète de l'Isère, l'avait promis lors de ses vœux fin janvier : « Pour moi, il est prioritaire d'avoir un service des étrangers efficace. » Ce vendredi après-midi, par un communiqué, elle annonce « un nouveau dispositif de prise de rendez-vous pour les titres de séjour », reconnaissant que le module national mis en place précédemment « avait été, dès les premières semaines suivant son déploiement, la cible d'actes malveillants ». Et de poursuivre : « Sans attendre les résolutions techniques, et afin de remédier à cette situation et de garantir un accès équitable et gratuit au service public, je vous informe de la mise en place de deux mesures : depuis mercredi, pour tous les titres ne relevant pas de l'Administration numérique des étrangers en France (Anef), la préfecture a mis en place un nouveau module de prise de rendez-vous, qui prend appui sur le site Démarches simplifiées. L'utilisateur effectuera une demande en ligne, et un créneau de ren-

dez-vous lui sera attribué dans les meilleurs délais. Cette approche vise à limiter les fraudes et à mieux orienter les usagers dans leur prise de rendez-vous. »

Par ailleurs, à partir du lundi 17 mars, « la préfecture expérimentera la remise physique de titres de séjour sans rendez-vous : les usagers ayant reçu le SMS de confirmation de la disponibilité de leur titre sont désormais invités à se présenter devant l'accueil de la préfecture de l'Isère ».

Enfin, « des dispositifs dédiés à certains profils sont d'ores et déjà ouverts pour les titres de séjour liés au travail (pref-employeurs-étrangers@isere.gouv.fr) permettant de signaler les cas les plus urgents qui n'auraient pas obtenu de réponse à leurs sollicitations. Et pour les étudiants et les profils assimilés, deux permanences hebdomadaires sont tenues le lundi et le mardi, de 9 h 30 à 15 h 30, par les agents de la préfecture sur le campus de l'Université Grenoble Alpes ».

Diverto
Le meilleur de la TV et des photographes

Stéphane Rotenberg
Ses révélations exclusives sur Pâques Express et Top Chef

VERSION cGberg
femina
AIMER SON CORPS
BIEN-ÊTRE
MODE
BEAUTÉ

Retrouvez ce dimanche

Diverto
&
Version femina

LE DAUPHINÉ
libéré